

# La Bibliothèque Censurée

**notoire**

Mise en scène : **Thierry Bédard**

**du 9 au 13 janvier 2001**  
**Grammont**  
**Montpellier**

Mardi 9 janvier à 20h45  
Mercredi 10 et jeudi 11 janvier à 19h00  
Vendredi 12 et samedi 13 janvier à 20h45

Durée : 3h00 (en 4 temps)

## **Location-réservations**

04 67 60 05 45  
Opéra-Comédie

## **Tarifs hors abonnement**

Général : 100 F - Réduit : 70 F - Collégiens/lycéens : 70 F  
Tarif réduit : groupe à partir de 10 personnes, groupe 25 personnes : 60 F, groupe jeunes (25 pers.) : 40 F  
Carte Pass étudiants 100 F (4 spectacles)

Autour de  
La Bibliothèque Censurée

---

Planning des Conférences

---

Mercredi 10 janvier	14h30	<b>Bibliothèque Municipale Centrale</b> Auditorium de la Musique rue de l'Acropole-Montpellier	<u>Le pouvoir de la fiction,</u> d'après les notes de Mario Vargas Llosa <i>"La Vérité par le mensonge"</i>
Jeudi 11 janvier	14h00	<b>Université Paul Valéry</b> Cours de Luc Boucris route de Mende-Montpellier	<u>Le devoir d'accepter,</u> d'après les notes d'Arthur Koestler <i>"Les Tentations du romancier"</i> et rencontre avec Thierry Bédard
	14h00	<b>Université Paul Valéry</b> Asso'lettres –Montpellier	<u>Le pouvoir de la fiction,</u> d'après les notes de Mario Vargas Llosa <i>"La Vérité par le mensonge"</i>
Vendredi 12 janvier	14h30	<b>Conservatoire d'Art Dramatique</b> Rue de Candolle – Montpellier	<u>Le devoir d'accepter,</u> d'après les notes d'Arthur Koestler <i>"Les Tentations du romancier"</i> et rencontre avec Thierry Bédard
	14h30	<b>DRAC</b> Rue Salle l'Evêque-Montpellier	<u>Le pouvoir de la fiction,</u> d'après les notes de Mario Vargas Llosa <i>"La Vérité par le mensonge"</i>
Samedi 13 janvier	14h30	<b>Aumônerie Universitaire Protestante</b> 665 route de Mende - Montpellier	<u>Conférence en hommage à</u> <u>"L'autre voix" d'Octavio Paz.</u> Dialogues avec Octavio Paz

# La Bibliothèque Censurée

**notoire**

Mise en scène : **Thierry Bédard**

musique originale :

**Cyril Hernandez et Trio Arezzo**

scénographie :

**Michel Rose**

lumières :

**Jean-Louis Aichhorn**

régie générale :

**José Garcia**

assistant mise en scène :

**Pascal Kirsch**

photographies :

**Fred Kinh**

assistante technique :

**Virginie Berry**

assistante costume :

**Carmen Canillas**

régie plateau :

**Florent Gauthier**

régie son :

**Mathieu Farnarier**

régie atelier mobile :

**Pascal Thévenin**

constructeur décor :

**Pierre Mathiaut**

avec

**Hervé Dubourjal**

**Alain Granier**

**Patty Hannock**

**Frédéric Hulné**

**Pierre Martot**

**Sabrina Perret**

**Stéphanie Sphyras**

**Pascal Ternisien**

**Maryse Castello** violoncelle

**Anne-Sophie Courderot** violon

**Carole Dauphin** alto

**Cyril Hernandez et Mathieu Farnarier** musique électronique

Le spectacle a été créé à Annecy  
du 24 au 28 octobre 2000

**Production :**

Bonlieu Scène Nationale / Annecy, notoire/Paris  
avec le soutien de  
Conseil Régional Rhône-Alpes / Réseau de Villes Centres  
Conseil Régional Centre / Chemins de la Démocratie  
et l'aide de  
l'ADAMI et la SPEDIDAM.

## La Bibliothèque censurée est créée en soutien et en hommage au Parlement International des Écrivains. La Bibliothèque

censurée est présentée dans une salle des expositions, un studio d'enregistrement, une salle des débats et enfin dans une salle des spectacles. Les spectateurs accèdent successivement à ces différents lieux où pièces brèves, "performances", rencontres et spectacles sont présentés par une quinzaine d'artistes (acteurs, musiciens). Ils constituent une véritable "revue parlée", structurée à partir d'écrits manifestes, d'entretiens, de correspondances, de reportages, de dialogues d'auteurs et de textes de fiction qui énoncent la brutalité de ce siècle et soumettent le monde au "risque du langage".

*Les hommes ne vivent pas seulement de vérité : ils ont aussi besoin de mensonges.*

*Mensonges qui leur permettent de rêver d'être autre, d'avoir une autre vie, mensonges qui servent à affirmer leur souveraineté – l'histoire secrète de chacun – et leur liberté contre tous les pouvoirs. C'est à espérer.*

*Ce qui est à désespérer, c'est que l'art ne porte que des vérités suspectes, troubles, critiques... mais se targue, avec ironie, de révéler les vérités cachées sous les mensonges des hommes.*

*L'art, c'est se jouer et jouer de la réalité, et c'est questionner, sans cesse, pour ne pas être flingué par les réponses. C'est témoigner d'une manière enflammée des désordres du monde, insupportables. C'est parler avec humilité (avec une certaine vérité ?) ... et peut-être donner à l'autre un "reste" de spiritualité.*

**notoire**

Imaginez ceci. Vous vous réveillez un matin et vous vous retrouvez dans une grande maison pleine de coins et de recoins. Vous la parcourez au hasard et vous vous rendez compte qu'elle est si grande que vous n'arriverez jamais à la connaître en entier. Dans la maison, il y a des gens que vous connaissez, des membres de votre famille, des amis, des gens que vous aimez, des collègues; ainsi que beaucoup d'étrangers. La maison grouille d'activités : conflits et séductions, fêtes et célébrations. A un moment, vous comprenez que c'est quelque chose que vous pouvez accepter. Vous n'auriez pas choisi cette maison-là, elle est en assez mauvais état, les couloirs sont pleins de bravaches, mais il faudra bien que ça aille. Puis un jour vous entrez dans une petite pièce qui ne paie pas de mine. La pièce est vide, mais on y entend des voix, des voix qui ne semblent murmurer que pour vous. Vous reconnaissez certaines de ces voix, d'autres vous sont totalement inconnues. Les voix parlent de la maison, de tout ceux qui s'y trouvent, de tout ce qui s'y passe, qui s'y est passé et qui pourra s'y passer. Certaines ne débitent que des obscénités. Certaines sont graves. Certaines aimantes. Certaines drôles. Certaines tristes. Les voix les plus intéressantes sont tout cela à la fois. Vous commencez à vous rendre dans la pièce de plus en plus souvent. Vous apprenez petit à petit que la plupart des gens de la maison utilisent parfois des pièces semblables. Pourtant ces pièces sont toutes discrètes et aucune ne paie de mine.

Maintenant imaginez que vous vous réveillez un matin pour vous retrouver dans la grande maison, mais toutes les pièces-aux-voix ont disparu. C'est comme si on les avait effacées. Pas un endroit dans toute la maison où vous puissiez aller écouter ces voix qui parlaient de tout, de toutes les façons possibles. Pas un endroit où écouter ces voix, drôles pendant une minute et tristes la minute suivante, rauques et mélodieuses au cours de la même phrase. Et puis vous vous rappelez : la maison n'a pas de sortie. Maintenant cela commence à devenir insupportable. Vous regardez dans les yeux des gens qui se trouvent dans les couloirs - famille, amants, collègues, étrangers, bravaches, prêtres. Vous voyez la même chose dans les yeux de tout le monde. *Comment sortir d'ici ?* Il devient évident que la maison est une prison. Les gens commencent à pousser des cris et à taper sur les murs. Des hommes arrivent avec des fusils. La maison commence à trembler. Vous ne vous réveillez pas. Vous êtes déjà réveillé...

*Salman Rushdie.*

\* extrait de la Conférence du Herbert Read Memorial, prononcée, au nom de l'auteur, par Harold Pinter, le 6 février 1990 à l'Institut des Arts contemporains de Londres.

La Bibliothèque Censurée est constituée d'un programme "sensible" lié à l'actualité et à la permanence d'une pensée artistique politique, un premier programme "inaugural", -sorte d'éditorial-, qui sera "ouvert" à d'autres chapitres...

## La Bibliothèque Censurée / spectacle

dans la *salle d'exposition*

### Une conférence inaugurale / Antonio Tabucchi

*(...) pour renouveler sans cesse la déclaration d'indépendance sans laquelle l'écriture est impossible; et pas seulement l'écriture, mais le rêve; et pas seulement le rêve, mais la pensée, et pas seulement la pensée, mais la liberté elle-même.*

**(Démasquer les monstres)**

dans la *salle de spectacle*

Une leçon de poétique / Joseph Brodsky

*Un spectacle à partir de ce texte d'une beauté inouïe. (...) Comme certains d'entre vous l'ont remarqué, il y a beaucoup d'ironie chez Auden, et en particulier dans ce poème. J'espère que nous procéderons d'une manière suffisamment éloquente pour que vous preniez conscience que cette ironie, cette pointe légère, est la marque de désespoir le plus profond; il en est d'ailleurs souvent ainsi de l'ironie. D'une manière générale, j'espère qu'à la fin de cette séance, vous éprouverez à l'égard de ce poème le même sentiment que celui qui l'a fait naître : l'amour. (...)*

**(Le 1er septembre 1939 de W.H. Auden)**

dans le *lieu des débats*

### L'aveu de Péter Nàdas

*Quelques (...) questions vitales dans des périodes où l'universalité d'une culture n'est assurée que par l'universalité de sa précarité et de son ébranlement, des questions de... ponctuation : virgules, points, tirets.*

**(Rentrer chez soi)**

dans le *studio d'enregistrement*

### Les conseils d' Igor Pomerantsev

*L'enregistrement en "studio" de conseils (lamentables) d'un auteur en exil à ses amis. (...) J'ai dressé une liste d'instructions que ma femme suivra scrupuleusement. J'en cite quelques extraits : ne favorise aucun groupe, aucune faction, aucun parti dans le milieu de l'émigration. Sois, pendant mon absence, au figuré, l'épouse de la communauté, sans excepter personne. Tiens les journaux de toutes nuances approvisionnés à mon sujet. Donne toujours la même photo à tous les journaux. Qu'elle se grave une fois pour toute dans la mémoire du public. Comme si j'étais un membre de la famille...*

**(Entre deux supplices)**

dans la *salle de spectacle*

### Un éloge final / Giorgio Manganelli

*Sur la musique de Paul Hindemith (Trio à cordes n°1 opus 34). Bien loin d'exprimer la "totalité de l'homme", la littérature n'est pas expression, mais provocation ; elle n'est pas cette splendide figure humaine que les moralistes de la culture voudraient qu'elle soit, mais elle est ambiguë, non naturelle, un peu monstrueuse. La littérature est un geste non seulement arbitraire, mais aussi vicieux : elle est toujours un geste de désobéissance, pis, un lazzi, une moquerie...*

**(la littérature comme mensonge)**

# Le Parlement International des Écrivains

*Les écrivains sont les citoyens de plusieurs pays : le pays limité et bordé de frontières de la réalité, le royaume infini de l'imagination, la terre à moitié perdue de la mémoire, les fédérations du cœur à la fois brûlantes et glacées, les états unis de l'esprit (calmes et turbulents, larges et étroits, réglés et détraqués), les nations célestes et infernales du désir, et -peut-être la plus importante de toutes nos demeures- la république sans entrave de la langue. Ce sont ces pays que notre Parlement des écrivains peut, sincèrement et avec autant d'humilité que de fierté, prétendre représenter. (...) L'art de la littérature exige, comme condition essentielle, que l'écrivain soit libre de circuler entre ses nombreux pays comme il l'entend, sans passeport ni visa, faisant ce qu'il veut d'eux et de lui-même. Nous sommes des mineurs et des orfèvres, des hommes sincères et des menteurs, des bouffons et des chefs, des métis et des bâtards, des parents et des amants, des architectes et des démolisseurs. L'esprit créateur, par nature, n'a ni limites ni frontières, rejette l'autorité des censeurs et des tabous. (...) Aujourd'hui, de part le monde, la littérature continue de s'opposer à la tyrannie - pas de manière polémique, mais en déniant son autorité, en allant son propre chemin, en déclarant son indépendance. Le meilleur de la littérature restera; mais nous ne pouvons pas attendre du futur qu'il la délivre des chaînes de la censure.(...) Notre Parlement des écrivains existe pour se battre en faveur des écrivains opprimés et contre tous ceux qui les persécutent, eux et leurs oeuvres, et pour renouveler sans cesse la déclaration d'indépendance sans laquelle l'écriture est impossible; et pas seulement l'écriture, mais le rêve; et pas seulement le rêve, mais la pensée, et pas seulement la pensée, mais la liberté elle-même.*

Salman Rushdie - *Une déclaration d'indépendance.*

Fondé en juin 1994 par plus de 300 écrivains du monde entier, le Parlement International des Écrivains est une structure capable d'organiser une solidarité artistique concrète avec les écrivains persécutés, menacés dans leur travail et leur existence, sous la forme d'un réseau de Villes Refuges. Le réseau compte à ce jour une quarantaine de villes accueillant en résidence autant d'écrivains, en Europe, Amérique du Nord et du Sud, prochainement en Afrique.

Son premier président fut Salman Rushdie, l'actuel président étant Wole Soyinka. Le conseil d'administration est composé de : Adonis, Bei Dao, Rachid Boudjera, Breyten Breytenbach, Carmen Boullosa, Hélène Cixous, John Michael Coetzee, Jacques Derrida, Assia Djebar, Margaret Drabble, Duo Duo, William Gass, Giovanni Giudici, Édouard Glissant, Lars Gustafsson, Elfriede Jelinek, Ryszard Kapuscinski, Yachar Kemal, Claudio Magris, Javier Marias, Harold Pinter, Christian Salmon, José Saramago, Joachim Sartorius, Anton Shammas, Pep Subiros, Antonio Tabucchi, Adriaan Van Dis, etc.

Le Parlement International des Écrivains est aussi un lieu de réflexions et d'échanges sur les nouvelles formes de résistance et d'engagement. Il engage notamment des enquêtes et des recherches sur les formes nouvelles de censure.

Le Parlement International des Écrivains publie la revue internationale Autodafé, éditée simultanément en cinq langues (premier numéro : octobre 2000).

# Entretien avec Thierry Bédard

par Alexandre Demidoff, journaliste au Temps.

Le metteur en scène Thierry Bédard, l'année passée, adaptait et montait *Le livre des rois et des sots*, une nouvelle de l'écrivain serbo-croate Danien Kis. On y découvrait l'histoire abracadabrante des Protocoles des sages de Sion, faux antisémite célèbre et livre de chevet de Staline et d'Hitler. Et l'on sortait sonné de cette Encyclopédie de morts. Après avoir feuilleté cette encyclopédie démoniaque, Thierry Bédard s'apprête à pousser la porte d'une bibliothèque censurée.

**Alexandre Demidoff** : D'où vient l'idée de cette Bibliothèque Censurée ?

**Thierry Bédard** : D'une conversation avec Christian Salmon, secrétaire général du Parlement International des Ecrivains. Nous avons fait le constat suivant : la fiction menace le monde et le but d'une organisation comme le Parlement est de créer des endroits où elle peut survivre. Nous avons souhaité soutenir à notre façon cette ambition. Nous avons d'abord pensé monter une revue parlée permanente et itinérante, où des acteurs auraient lu des manifestes et des textes censurés. Puis le concept s'est élaboré. Nous avons décidé de monter un spectacle en forme de bibliothèque censurée.

**AD** : Comment cela va-t-il se concrétiser ?

**TB** : Il y aura d'une part un gros spectacle, et autour du morceau de résistance des formes plus légères, des sortes d'interventions en somme, avec deux comédiens. Au cœur de cette Bibliothèque, qui spatialement devrait être représentée par un espace blanc, il y aura un texte de l'écrivain Joseph Brodsky rendant hommage à son frère en littérature et en solitude, W.H. Auden; Dans cette œuvre, qui est en fait une vraie conférence, Brodsky commente un poème d'Auden, vers après vers. Et l'on voit alors passer tout le siècle : l'avènement d'Hitler, les lâchetés occidentales, l'isolement des artistes qui refusent la fatalité nazie, les persécutions dont certains sont victimes. Si l'on s'est acharné contre Brodsky lui-même et Auden, c'est parce qu'ils portaient en eux la vérité du monde : leur fiction était explosive, elle a donc été censurée.

**AD** : N'aurait-il pas été possible d'aborder ce thème en montant une pièce ? Plus généralement, pourquoi notoire évite-t-elle les œuvres écrites pour le théâtre ?

**TB** : Parce que le théâtre d'aujourd'hui ne parle pas de cela. Mon référent n'est pas théâtral. Je considère de tout façon qu'il y a théâtre dès qu'il y a prise de parole et public. Un sermon dans une cathédrale est de ce point de vue tout à fait théâtral. Cette conception suppose un autre type de jeu, plus frontal.



**AD** : Qu'en est-il précisément de l'interprétation ? Que demandez-vous à vos acteurs ?

**TB** : Je leur demande d'évoluer à la frontière des genres, entre la distance propre par exemple au café-théâtre et l'incarnation totale de la tragédie.

Je leur demande aussi de réfléchir à notre rapport avec les musiques qui constituent notre imaginaire contemporain. "Quel est le son du vingtième siècle ? " Telle est l'une des questions fortes que nous nous posons pour cette création. Il est d'ailleurs probable que nous recourions à des matériaux sonores électroniques.

**AD** : Vous aimez travailler par cycle. L'Encyclopédie des morts s'inscrivait dans une série consacrée à la violence politique au vingtième siècle. La Bibliothèque Censurée poursuit-elle cette thématique ?

**TB** : Oui et non. Avec l'Encyclopédie des morts, nous avons clos un cycle consacré au totalitarisme. Celui que nous entamons avec la Bibliothèque Censurée sera plus intime, si je peux dire : les histoires qui vont se raconter sont des bombes poétiques qui pousseront chacun dans ses retranchements. A travers ces textes, les personnages demandent au public : de quelle façon allez-vous aimer le monde ?

**AD** : Vous ne concevez le théâtre que sous une forme interrogative ?

**TB** : Oui. Je ne supporte pas les pratiques nombrilistes. Le monde artistico-littéraire français est de ce point de vue-là insupportable.

Lorsque l'art sacrifie au culte du moi, il est mortel. Notre travail est aux antipodes. Nous voulons ici rendre hommage aux gens du Parlement, parce qu'il y a dans leur action quelque chose de l'humanité qui se joue. Mais attention : si nous visons à conjuguer le poétique et le politique, cela ne signifie pas que nous avons fait vœu d'austérité. Je rêve d'un spectacle très drôle.

# notoire

Mises en scène de Thierry Bedard (sauf mention contraire).

- 1989 **Pathologie Verbale I: L'origine des langues**  
*Alphabet* - Michel Leiris  
*Sept propos sur le septième ange* - Michel Foucault  
*Lésions de certains mots dans le cours de l'usage* - Emile Littré  
*Dictionnaire des onomatopées* - Charles Nodier  
(Production Théâtre de la Bastille)
- 1990 **Pathologie Verbale II: L'ordre du discours.**  
*Parler, crier, chanter* - Michel Leiris  
*La Brouille* - Roger Caillois  
*La Chimère* - Rudolf Kassner  
(Production TGP/Saint-Denis)
- 1990 **Vive Valeque**  
*Récit d'un jeune médecin* - Mikhaïl. Boulgakov (MeS: E. Pommeret)  
*Une Main* - Charles-Ferdinand Ramuz (MeS: E. Rodrigues)  
*Les Mutilés* - Herman Ungar (MeS: M. François)  
*Ma musicienne est morte...* - Louis Wolfson (MeS: A. Neddham)  
*La Tanière éclairée* - Max Blecher  
(Production Théâtre en actes, Théâtre de la Bastille/Paris)
- 1990 **Pathologie Verbale III: L'ordre du discours**  
*Ce qui tient lieu de cervelle aux imbéciles* - Ambroise Bierce  
*J'ai Faim* - Brice Parain  
*Le don des Langues* - Jean Paulhan  
*Têtes fatiguées* - René Daumal  
*Double trouble* - Alain Neddham (MeS: A. Neddham)  
*La Tyrannie* - Roger Caillois  
(Production Le Cargo/Grenoble, Festival d'Automne, Bastille/Paris)
- 1992 **Entretien avec Michel Leiris**  
Mise en ordre de Jean Jamin  
(Production TGP/Saint-Denis)
- 1992 **Minima moralia. Première leçon: L'Indulgence**  
*Un mépris singulier* - Herman Broch  
*La Tour d'Ivoire* - Charles-Ferdinand Ramuz  
*Optimiste et pessimiste* - Italo Svevo (MeS: H. Gailly)  
(Production Le Cargo/Grenoble, TGP/Saint-Denis)
- 1992 **Minima Moralia: L'homme et sa conscience**  
Texte de André Gide  
(Production Festival Nouvelles Scènes/Dijon)
- 1993 **Minima Moralia: Deuxième Leçon: La Cruauté**  
*Le Factice* - J.M.G. Le Clezio  
*Le charme et l'épouvante* - Marcel Moreau (MeS: S. Jobert)  
(Production Le Cargo/Grenoble, TGP/Saint-Denis)
- 1994 **Minima Moralia: Les lois fondamentales de la stupidité humaine**  
Texte de Carlo Maria Cipolla  
(Production Le Cargo/Grenoble, La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq)
- 1995 **A la foire: A la foire**  
Texte de Michel-Pierre Edmond  
(Production La Halle aux Grains/Blois, La Ferme du Buisson/Noisiel)
- 1997 **argument du menteur: Les lions mécaniques**  
Texte de Danilo Kis  
(Production La Halle aux Grains: Blois, Centre Georges Pompidou/ Paris)
- 1997 **argument du menteur: Guerre au troisième étage**  
Texte de Pavel Kohout  
(Production Comédie de Picardie/Amiens, Théâtre des quartiers d'Ivry)
- 1998 **argument du menteur: Encyclopédie des morts**  
Texte de Danilo Kis  
(Production Théâtre Gerard Philipe/Saint Denis, Bonlieu/Annecy, Théâtre des Treize Vents/Montpellier)
- 1999 **l'envers de l'harmonie : notes contre notes**  
Musiques de Bartok, Berio, Bernstein, Schostakovitch...  
(Production Bonlieu/Annecy, Cité de la Musique/Paris)

# notoire

## Spectacles jeune public

- 1991 **Pathologie verbale: A.e.i.o.u.**  
Texte de Thierry Bedard / collectif  
(Production Résonances/St Nazaire, Enfantillages/TGP St-Denis)
- 1992 **Pathologie verbale: Comment s'est fait l'alphabet.**  
Texte de Thierry Bedard  
(Production Enfantillages TGP/Saint-Denis)
- 1993 **Minima Moralia: Leçon de morale.**  
Texte de Thierry Bedard / collectif  
(Production Enfantillages/Le Cargo-Grenoble, Athenor/Saint Nazaire)
- 1993 **Lecture pratique: Les Blancs.**  
Texte de Mona Thomas  
(Production Bibliothèque Publique/Marne-la-Vallée)
- 1994 **Lecture pratique: Lecture pratique.**  
Texte de Thierry Bedard  
(Production Le Grand Bleu /Lille, Les Plateaux/Angoulême, Théâtre Jean Lurçat/Aubusson, La Halle aux Grains/Blois, Théâtre du Pélican/Clermont-Ferrand, Résonances/St Nazaire, Centre Culturel de l'Albigeois/Albi, La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq)

## Spectacles d'intervention

- 1993 **Minima Moralia: Conférence autour d'Adorno.**  
(Production Le Cargo/Grenoble)
- 1994 **Minima Moralia: A propos de la société humoristique.**  
(Production La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq)
- 1996 **argument du menteur: Les arguments 1 : L'acte de communiquer.**  
d'après Paul Watzlawick  
(Production La Halle aux Grains/Blois)
- 1997 **argument du menteur: Les arguments 2**  
d'après Roger Caillois  
(Production Festival Paroles Plurielles/ Blois)
- 1998 **argument du menteur: Les arguments 3 : Traité sur la pomme de terre.**  
Texte de Danilo Kis  
(Production Bonlieu Scène Nationale / Annecy, Festival Banana Blu)
- 1999 **la Bibliothèque Censurée: Les "Conversations" : Conférence à la mémoire d'Herbert Read.**  
d'après Salman Rushdie  
(Production Théâtre des treize Vents/ Montpellier)
- 2000 **la Bibliothèque Censurée: Eloge de l'analphabétisme.**  
d'après Hans Magnus Enzensberger  
(Production Conseil Régional Centre)

## Autres spectacles hors notoire:

- 1991 **L'afrique fantôme**  
Texte de Michel leiris  
(Production: Nouvelles Scènes/ Dijon, Le Cargo/ Grenoble, Maranges/ Paris,TGP/ Saint Denis)
- 1996 **Bagatelles pour Quintette à vents**  
musiques de Ligeti, Kagel, Stockhausen, Janacek, etc  
(Production La Ferme du Buisson/ Noisiel et Fa7)